

**FERRARIS** (*Pierre*), Missionnaire salésien (Turin, 1.10.1873 — Élisabethville, 8.10.1946). Fils de Stéphane et de Duetto, Marie.

Très jeune, il s'inscrivit comme élève dans la maison salésienne que venait de fonder à Turin Don Bosco. Celui-ci, présentant pour ce jeune homme travailleur et sérieux un avenir plein de promesses l'encouragea dans ses études professionnelles commencées dans l'institut. Le jeune Ferraris se perfectionna dans le métier de tailleur, obtint en 1893 le diplôme de coupe et décida peu après de se faire recevoir comme religieux dans la congrégation. En octobre 1893, à la demande des Pères Salésiens de Liège, le jeune coadjuteur Ferraris fut envoyé en Belgique, à l'école professionnelle de la rue des Wallons où il devint chef d'atelier des élèves tailleurs. Il acquit bientôt auprès de ceux qui lui étaient confiés un prestige incontesté grâce à ses connaissances techniques, mais aussi à ses talents de musicien et d'acteur mis au service des autres avec une bonne grâce toujours renouvelée. Sa réputation d'animateur arriva jusqu'à M<sup>sr</sup> Sak qui, en 1911, insista auprès du jeune coadjuteur pour qu'il consentît à partir pour le Katanga où le préfet apostolique comptait créer une école professionnelle indigène.

Arrivé à Élisabethville le 9 novembre 1911, le Fr. Ferraris organisa un atelier de couture pour indigènes dans une banale baraque en tôle : c'était l'humble début d'une école qui allait connaître un essor magnifique. En 1927, l'école devenue importante fut transférée à la Kafubu.

Pendant trente-cinq ans, le Frère Ferraris vit des centaines d'indigènes passer dans son atelier. Avec une patience inlassable, il leur enseigna, en partant des rudiments du métier, l'art de la confection et en fit des travailleurs manuels appréciés de leur clientèle.

Il mourut à Élisabethville à l'âge de soixante-treize ans, porteur de l'Étoile de service et de la Médaille d'or de l'Ordre royal du Lion.

[A. E.] 12 juin 1956.  
Marthe Coosemans.  
*Essor du Congo*, 10 octobre 1946.